

INNOVATION

Recherche partenaires pour faire de la région le leader du textile durable

Si la région ne brille plus par l'activité de son industrie textile, elle conserve un patrimoine et un potentiel. Les pôles de compétitivité et d'excellence ont créé la Vallée du recyclage textile. Objectif : faire de notre région le territoire du textile durable. Un premier colloque était organisé la semaine dernière au centre européen des textiles innovants de Tourcoing.

PAR JEAN-PHILIPPE DELATTRE
jeanphilippe@lavoxdunord.fr
PHOTO ARCHIVES PATICK JAMES



Le Relais (ici le centre de Bruay-La Buisserie) collecte 90 000 tonnes de textiles par an.

La Vallée du recyclage textile est un projet porté par les deux pôles de compétitivité Up-Tex (textile) et Team2 (recyclages) et les pôles d'excellence T2M (textile mode et matériaux) et Cd2e (écoentreprises). En quête de partenaires et d'idées, ils ont organisé mercredi et jeudi un colloque réunissant des entreprises, des scientifiques et des associations françaises, européennes et d'ailleurs. « La Vallée du recyclage a pour but de créer un cadre pour encourager la recherche, faire émerger des projets », résume Marc Honoré, directeur général du CETI (Centre européen des textiles innovants) et d'Up-Tex.

Le recyclage du textile n'est pas nouveau. Généralement, les vêtements collectés sont transformés en chiffons ou en feutres. Marc Honoré souligne pourtant le « potentiel de création du recyclage. On peut inventer de nouveaux matériaux, de nouveaux usages ».

Chez Jules : les jeans recyclés, « un vrai projet d'entreprise »

Fabriquer des vêtements à partir de fibre recyclée : dans les bureaux roubaisiens de Jules, cela fait des années qu'on y travaille. « Un vrai projet d'entreprise », confie Christèle Mertes, chef de projet mode et recyclage chez Happychic, la maison mère de Jules.

Une première tentative a eu lieu en 2011, avec un pull fabriqué à partir de jeans recyclés. « Techniquement, c'était un vrai succès... mais pas commercialement », admet Béatrice Ston, la responsable de l'offre chez Jules. Comme il était fabriqué à partir du jean en

entièrement à partir de vêtements recyclés. Le Relais a surtout montré qu'il était un exemple concret de création d'activités et d'emplois. « Depuis 1984, 2 400 emplois ont été créés. » Car qui dit recyclage dit collecte, centre de tri, traitement du vêtement, puis distribution. Donc il faut de la main d'œuvre. Si la Vallée du recyclage parvient à faire de la région le centre de gravité du recyclage textile, les offres d'emplois ont des chances de croître dans les années à venir.

Développer « l'économie circulaire »

Actuellement, la grande majorité des matières recyclées sont des chutes de tissus que les usines n'exploitent pas. Le recyclage de

« En produisant une matière première locale, on n'a plus à aller à l'autre bout du monde. »

vêtements déjà portés est plus rare. « Nous devons changer le comportement des citoyens, estime Alain Claudot, directeur général d'Eco TLC. Il faut leur apprendre à ne plus jeter leur vêtement, à les abandonner autrement. » C'est ce qu'il appelle « l'économie circulaire ». « En produisant une matière première locale, on n'a plus à aller à l'autre bout du monde dans des champs de coton », résume Marc Honoré.

Ce colloque a aussi soulevé la

question du tri. Comment séparer les matières d'un vêtement fait de plusieurs tissus ? Faut-il employer une méthode de recyclage mécanique ou chimique ? Des entreprises hollandaises, allemandes ou encore japonaises ont présenté leurs méthodes de tri et leur efficacité. Pas de solution miracle, évidemment. On est encore au stade de la recherche. Mais l'enquêteur observé par les directeurs des pôles de compétitivité indique que la Vallée du recyclage textile est sur la bonne voie. Aujourd'hui, on estime à 600 000 tonnes par an la consommation textile des ménages en France, et 150 000 seulement sont collectés pour être réutilisés ou recyclés. La Vallée vise les 300 000 tonnes dans les années à venir. ■

teur, un tisseur capable de traiter des fibres plus courtes.

Autre enjeu, localiser en France la majeure partie du processus. Le résultat, qui devait absolument être « mode », c'est une veste, faite de jeans recyclés et de fibre polyester. Elle est tissée en France et confectionnée au Maroc. Un jean complète la tenue, là aussi à base de coton recyclée et de fibre synthétique. Il n'est pas lavé pour économiser l'eau. Il est fabriqué au Maroc ou en France. Enfin un tee-shirt et une marinière complètement « made in

► ZOOM

La Région dans le sillage de l'Europe

Choisir le Nord - Pas-de-Calais pour créer un pôle de recyclage textile n'est pas anodin. Outre son patrimoine en la matière, la région bénéficie d'un emplacement géographique stratégique. « Nous sommes près de l'Europe du Nord, la Belgique et les pays nordiques sont très en avance sur le sujet », explique Marc Honoré. Christian Traisnel nuance ce propos : « La France est dans le mouvement. Du moins dans la recherche. C'est vrai que nos voisins sont plus forts dans le volume collecté et dans le réemploi des tissus. En Allemagne, ils collectent 9 kg par habitant, en Belgique 7, et en France on en collecte 2. Mais en termes de techniques et de technologies, on n'est pas du tout en retard ».

Le Hollandais Peter Bos, directeur général de l'Expertum (recyclage textile), estime pourtant que « l'Europe du Nord est un peu supérieure. Cependant la France prend une bonne initiative. C'est important pour nous de travailler ensemble. L'impact du textile sur l'environnement est important. On doit agir. Le textile recyclé doit être un produit commercialisé. » Et un produit européen. « Réutiliser les matériaux textiles permettrait à une grande partie de l'industrie de revenir en Europe. »

Outre-Manche, les Britanniques ne sont pas aussi développés en la matière. Sara Li-Chou Han, doctorante à l'université de Manchester, décrit le Royaume-Uni comme un « désastre écologique ». Pas ou peu de recyclage chez eux. « C'est plutôt une industrie de vêtements de seconde main », on redistribue simplement des vêtements déjà portés, sans en créer de nouveaux. Cependant les mentalités semblent évoluer. « Nous avons maintenant les mêmes objectifs que la France, qui est un allié précieux. » D'autant plus que « l'impact social du recyclage est énorme. » J.-P.H.D.

France », du tricotage à l'assemblage, arriveront aussi sur le marché, en mai.

Dépasser la « collection capsule »

L'objectif pour Jules est de dépasser cette « collection capsule », vendre seulement dans une centaine de magasins, pour intégrer du recyclé et du fabriqué en France dans l'ensemble de l'offre textile de l'entreprise, et à des prix qui restent cohérents avec les autres produits de l'enseigne. ■ M.G.



Veste et jean en fibre recyclée, marinière « made in France ».

Des prix « cohérents »
Un gros travail a été fait pour trouver un effilocheur, un fila-